

De la qualité chez les jeunes, mais plus de quantité

Ce samedi, au Cosec 3, la Jeune Garde avait mis les petits plats dans les grands pour organiser les finales départementales par équipes chez les jeunes. À l'issue d'une journée bien remplie, le constat dressé par Patrick Hemonnot, président de la JGT, est implacable: l'érosion, au niveau du nombre de licenciés compétiteurs, se poursuit dans notre département. La tendance n'est clairement pas positive.

[\(/id489003/article/2023-05-30/de-la-qualite-chez-les-jeunes-mais-plus-de-quantite\)]((/id489003/article/2023-05-30/de-la-qualite-chez-les-jeunes-mais-plus-de-quantite))



Chez les benjamins, les parties ont été serrées. Le RS10 a dominé les débats, devant la JGT et le TOS.

Publié: 30 mai 2023 à 18h51

🕒 2 min

L'Est éclair

Partage :



Ce samedi, au Cosec 3, la Jeune Garde avait mis les petits plats dans les grands pour organiser les finales départementales par équipes chez les jeunes. À l'issue d'une journée bien remplie, le constat dressé par Patrick Hemonnot, président de la JGT, est implacable: l'érosion, au niveau du nombre de licenciés compétiteurs, se poursuit dans notre département. La tendance n'est clairement pas positive.

« Oui, on peut faire ce constat ; dans le département, on a de la qualité mais plus de quantité, souligne Patrick Hemonnot. On l'a vu avec les benjamins. Cela joue très fort. Mais à côté de ça, certains indicateurs n'incitent pas à l'optimisme. »

Puis le président de la Jeune Garde de poursuivre: *« Ce samedi, il y avait un côté tristounet dans la salle. En 2018, nous avons organisé la même épreuve. 120 gamins avaient pris part à la journée. Ce samedi, il n'y en avait que 53. L'an dernier, à Romilly, pour la même épreuve, il y avait également une cinquantaine d'enfants. Autre indicateur peu rassurant, d'habitude, tous les présidents de club sont présents. Là, on n'était que deux, avec le président de Moussey. On pourrait se satisfaire, par exemple, à la Jeune Garde, d'avoir décroché pour la première fois deux titres... Mais on profite également de la faiblesse des autres clubs. Le TOS-Noës, par exemple, n'a gagné aucun titre. Je ne suis pas certain que cela soit déjà arrivé. »*

Le ping est dans une phase délicate. La période Covid n'a rien arrangé. « On avait inscrit 11 équipes de la JGT en 2018; on en avait 6 samedi, conclut Patrick Hemonnot. On était arrivé à la fin d'un cycle. On doit travailler pour reconstituer notre vivier de jeunes. » Ces prochaines années, les clubs vont devoir redoubler d'efforts pour réenclencher une dynamique porteuse.

L.M.



Météo

(<https://www.lest-eclair.fr/services/meteo>).



Horoscope

(<https://www.lest-eclair.fr/services/horoscope>).



Jeux

(<https://www.lest-eclair.fr/services/jeux>).



Hippisme

(<https://www.lest-eclair.fr/services/hippisme>).